



PRESSE
LUCILE PIKETTY

H GALLERY

Directrice et Fondatrice :
Hélianthe Bourdeaux-Maurin

39, rue Chapon
75 003 Paris

+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Accueil > A LA UNE > Les immanquables en galeries !

A LA UNE GALERIE FOIRES

Les immanquables en galeries !

26 mai 2023



Edouard Taufenbach et Bastien Pourtout Galerie C

Paris Gallery Week-end est ouvert, avec 101 enseignes mobilisées autour de 3 jours, 7 parcours géographiques entre Paris et sa périphérie (Romainville) et 250 artistes. L'occasion de mesurer aussi le rayonnement de la capitale où de nombreuses enseignes internationales prestigieuses ont choisi de s'implanter récemment, trustant le triangle d'or de l'Avenue Matignon : **White Cube**, **Mariane Ibrahim** et bientôt **Hauser & Wirth** dans un hôtel particulier rue François 1er) jusqu'à la place Vendôme pour **Esther Schipper**. Si certaines galeries parisiennes ont fait le choix de déménager comme **Sultana**, d'autres se sont agrandies ou multiplient les espaces comme **Crèvecoeur**, **Nathalie Obadia** qui a rejoint le triangle d'or rue du Fg St Honoré, les **Filles du Calvaire** qui a jeté son dévolu sur la rue Chapon, de même que la **H Gallery** et **Andréhn-Schiptjenko** également plus au large. Derouillon a quitté le Haut Marais pour la rue de Turbigo et **Sans Titre** pose ses valises rue Michel Le Comte. De même pour **Lara Sedbon** qui s'installe rue Notre-Dame de Nazareth (relire mon [interview de Lara](#)). **Afikaris** (relire mon [interview de Michaala Hadji-Minaglou](#)) a aussi doublé de volume en mettant le cap sur le Haut Marais après la rue Quicampoix. L'exposition de Salifou Lindou « Dans le bruit de la ville » est tout à fait convaincante. Le moins que l'on puisse dire c'est que la cartographie est de plus en plus mouvante entre les quartiers !

Ma sélection :

Rechercher

Écouter le dernier podcast

FOMO Julie Faitot, commis... SOUNDCLOUD

18:18

8

- FOMO - Leslie de Canchy, Luxembourg ... ▶ 9
- FOMO - Eric Dereumaux, RX : Fine Arts... ▶ 15
- FOMO - Louis de Bayser : Fine Arts Par... ▶ 19
- FOMO - Artagon Pantin : Interview Kei... ▶ 40
- FOMO - Abraham & Wolff, galerie et co... ▶ 22
- FOMO - Hélène Guenin, "Vita Nuova" ... ▶ 32
- FOMO - Régis Cotentin La Forêt magiq... ▶ 14

Latest tracks by FOMOQ

Privacy policy

Fomo_You Follow

@ · now

Twitter

@ · now

Twitter

Load More

Articles les plus lus

A LA UNE

Interview Victoria Jaunasse, directrice du fonds de dotation ellipse art projects

26 mai 2023

*Lucile Piketty*

—**Lucile Piketty**, H Gallery

Coup de cœur à Art Paris pour la peintre française, diplômée de l'Ecole Estienne puis de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs en 2015, complétée par une résidence à la Parsons New School for Design de New York, suivie d'une autre à la Casa de Velázquez. Elle est depuis 2020 en résidence à Poush. Privilégiant le grand format, elle travaille autour de sujets féminins dans des mises en scènes imaginaires où la nature domine. Créant des atmosphères troublantes de nuits lumineuses, ces femmes se livrent à l'introspection seules ou à plusieurs. L'on sent l'influence de Hopper ou d'Alice Neel, Lucian Freud, qu'elle cite volontiers.

23 Lucile PIKETTY « Du jour ou de la nuit »

May Publié par Eric SIMON - Catégories : #Expo Peinture
Contemporaine

Suivez-moi



RSS

<http://www.actuart.org/rss>



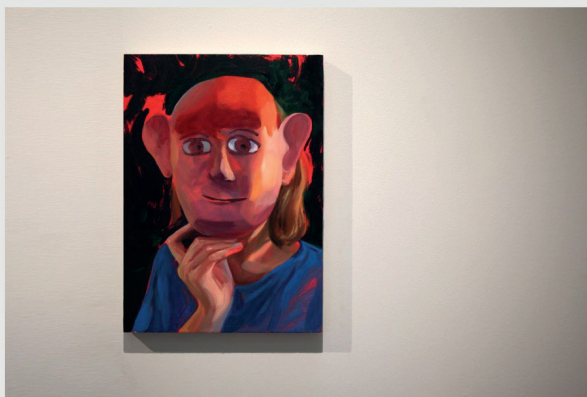
Détail "Greenhouse II", 2023 de Lucile PIKETTY - Courtesy de l'artiste et de la H Gallery Paris © Photo
Éric Simon

Du 21 avril au 3 juin 2023

Après un franc succès à Art Paris Art Fair et avant l'exposition au Musée Caillebotte intitulée Figurations. Un autre art d'aujourd'hui dont le commissariat sera assuré par Guy Boyer, rédacteur en chef de Connaissance des Arts, H Gallery est heureuse d'inaugurer la première exposition personnelle à la galerie, de l'artiste française, **Lucile Piketty**.

La pratique de **Lucile Piketty** est transdisciplinaire, de la peinture, à la gravure sous toutes ses formes (bois, métal, lithographie...) en passant par le dessin, étape liminaire de toutes ses recherches. Elle s'inspire de l'histoire de l'art, de la peinture, du cinéma, mais également de la bande dessinée, des estampes populaire ou encore des papiers peints panoramiques...

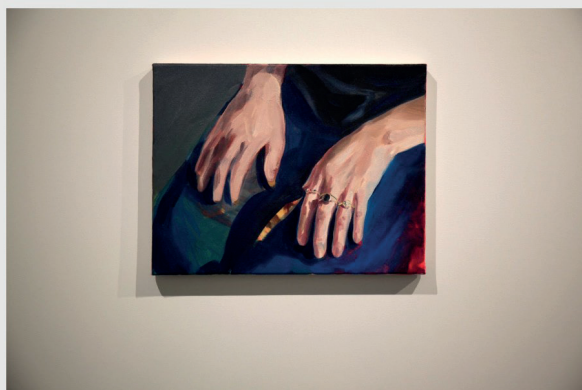
Lucile Piketty s'intéresse à la frontière entre le familier et l'étrange, le quotidien et l'irréel.



"Masque VIII", 2022 de Lucile PIKETTY - Courtesy de l'artiste et de la H Gallery Paris © Photo Éric Simon

Le temps, l'attente, les cycles de la vie sont ses thèmes de prédilection. La question de la représentation de la figure féminine dans l'histoire de l'art tient également une place centrale dans son travail et cette réflexion l'a amenée à mettre en scène essentiellement son cercle intime, sa mère, ses sœurs, ses amies, en tentant d'en faire des modèles, non pas passives mais, bien incarnées et dont les personnalités et les sentiments surgiraient au-delà de la représentation raisonnée du corps.

Ainsi, les mêmes modèles se retrouvent au fil des tableaux et des gravures, se croisent, se regardent et interagissent au fur et à mesure que les séries se développent.



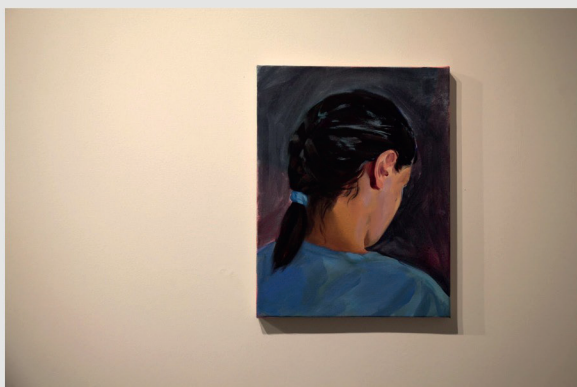
"Superstitions", 2023 de Lucile PIKETTY - Courtesy de l'artiste et de la H Gallery Paris © Photo Éric Simon



"Yvonne", 2021 de Lucile PIKETTY - Courtesy de l'artiste et de la H Gallery Paris © Photo Éric Simon

La démarche de l'artiste se déploie sur le long terme, chaque œuvre répondant à l'autre, avec la volonté de donner à voir le passage du temps. Forêts et jardins sont des décors récurrents car ils ont la particularité de nous maintenir en dehors de la ville, du monde, et convoquent un imaginaire lié aux contes et aux récits mythologiques. À l'image de la forêt, à la fois lieu de fascination et d'enchantement mais également de grande crainte, **Lucile Piketty** cherche dans ses compositions à recréer cette polarité, cette ambiguïté entre familiarité et étrangeté, sous-tendue par le lien entre ces personnages qui lui sont proches et le décor dans lequel elle les place. Le végétal, omniprésent, agit comme un espace transitoire entre réel et imaginaire.

En gravure, **Lucile Piketty** privilégie le grand format dans une approche immersive qui permet d'appréhender la matière de la matrice gravée. Elle imprime toutes ses xylographies à la main, à la manière de monotypes, faisant de chaque tirage un exemplaire unique et déjouant ainsi le caractère reproductible de l'estampe. Depuis quelques temps, elle expérimente de nouvelles pistes où peinture et gravure se raient liées dans une pratique hybride



"Sans titre 3", 2023 de Lucile PIKETTY - Courtesy de l'artiste et de la H Gallery Paris © Photo Éric Simon

Lucille PIKETTY est née en 1990 à Paris, Lucile Piketty vit et travaille à Paris, en résidence à Poush - Manifesto depuis 2020. Après un DMA gravure à l'Ecole Es-tienne en 2011, elle entre à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs la même année et est diplômée en 2015 du parcours «Image Imprimée».

En 2014, elle étudie, grâce à une bourse d'étude, à la Parsons New School of Design, à New York.

Depuis 2015, elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives, dont Viva Villa sous le commissariat de Cécile Debray en 2018, ou encore L'Écume des songes, à Poush - Manifesto en partenariat avec Art Paris, sous le commissariat d'Hervé Mikaeloff en 2021.

Lauréate du prix de gravure Lacourrière en 2016, elle participe à plusieurs résidences, notamment la Casa de Velazquez à Madrid de 2017 à 2018 et la Cité internationale des Arts en 2019, à Paris. Elle a reçu le troisième prix de dessin Pierre David Weill décerné par l'Académie des Beaux Arts en 2021.

En 2023, elle est invitée par Françoise Petrovitch à exposer aux Quinconces, Scène nationale du Mans et Guy Boyer, rédacteur de Connaissance des Arts, la présente dans son exposition sur la figuration intitulée Un autre art d'aujourd'hui à la Maison Caillebotte de Yerres, aux côtés de Sam Szafran, Dado, Gilles Aillaud, François Bard, Romain Bernini, Gaël Davrinche, Bilal Hamdad et Axel Roy.

Elle est représentée par H Gallery, Paris et son travail fait partie des collections de la Bibliothèque nationale de France



"Batman", 2021 de Lucille PIKETTY - Courtesy de l'artiste et de la H Gallery Paris © Photo Éric Simon

H Gallery

39, rue Chapon

75003 Paris

www.h-gallery.fr

Jours et horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 13h à 18h.

Do IT IN PARIS

BARS & RESTOS WEEK-END RECETTES MODE BEAUTÉ CULTURE LIFESTYLE & DÉCO SOCIÉTÉ SEXO INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER Q

ACCUEIL > CULTURE > SORTIR À PARIS > GALERIES D'ART PARISIENNES > LES EXPOS À VISITER DANS LES GALERIES PARISIENNES EN CE MOMENT

LES EXPOS À VISITER DANS LES GALERIES PARISIENNES EN CE MOMENT



08.05.2023

Pas besoin de faire la queue des heures devant les **musées** les plus courus de la capitale pour s'offrir un shoot de culture. Ça bourdonne du côté des **galeries d'art** qui présentent leurs protégé-e-s au fil d'expos ultra-inspirantes : créations avant-gardistes au 35/37, expo monumentale à la galerie **Claude Bernard** ou sublimes peintures chez **Max Hetzler**, on vous emmène ?

écrit par

PAULINE DE QUATREBARBES

[Voir tous ses articles](#)

LUCILE PIKETTY CHEZ H GALLERY



Hélianthe, **galeriste** passionnée, a ouvert il y a quelques semaines pignon sur la **rue Chapon**. Pour ce lieu de travail tout neuf, cette pro de l'**art** souhaitait garder un charme parisien, avec des poutres apparentes typiques du **vieux-Paris**. Dans une rue passante à deux pas de **Pompidou**, elle en fait le lieu idéal pour défendre ses artistes. Pari réussi : le lieu est ca-non.

En ce moment, la pétillante galeriste présente le travail de **Lucile Piketty** qui explore dans ses nombreuses créations la frontière entre le réel et l'imaginaire. Invitée en 2023 par Françoise Pétrovitch pour exposer aux **Quinconces** (la Scène nationale du Mans), cette jeune artiste bourrée de talent n'a pas fini de faire parler d'elle ! À noter que la galerie présente aussi certaines installations décalées de **Corinne Borgnet**.

On adore cette **galerie** défricheuse, qui visualise des artistes inconnus en France et met en avant la création des femmes (composant 60 % de la galerie !), souvent minimisée dans les lieux d'art. Une véritable niche de passionné-e-s ouverte à tous-et qui souhaite soutenir à fond des artistes contemporains de talent. Le kif !

Lucile Piketty chez **H Gallery**, 39 rue Chapon, Paris 3e, du 22 avril au 3 juin. Ouvert du mardi au samedi de 13h à 18h. 01 48 06 67 38.

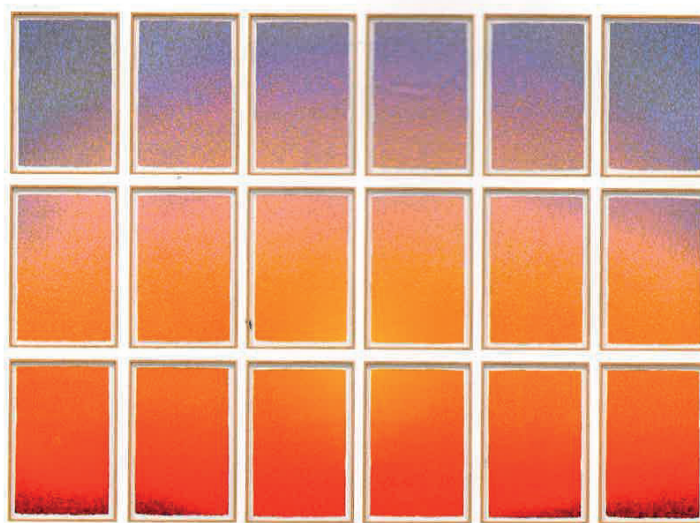
© Courtesy H Gallery, Paris.

 Confidential



{ salons }

MARCHÉ DE L'ART



DRAWING NOW MÊLE LES GÉNÉRATIONS

30 % participent pour la première fois ou reviennent après une longue absence. Ce marché a définitivement trouvé sa place et suit les tendances globales, notamment concernant les relectures de figures historiques. Si la directrice Carine Tissot a pu craindre que Drawing Now présente moins d'artistes émergents qu'auparavant, elle se réjouit de la mouture finale, très équilibrée entre les générations. « Dans

Pour sa 16^e édition, le salon dédié au dessin contemporain accueille soixante-dix galeries de treize pays, dont

une programmation générale qui promeut 40 % de plasticiennes, précise-t-elle, le public pourra aussi bien découvrir Oskar Holweck (1924-2007) chez Martin Kudlek que Cyrielle Gulacsy (née en 1994) chez Anne-Sarah Bénichou, Mel Ramos (1935-2018) chez Patrice Trigano ou la jeune Amber Andrews chez Ciacca Levi. » Ayant toujours eu un fort attrait pour ce médium, le galeriste Antoine Levi fait son entrée à la foire, heureux à l'idée de rencontrer un public de spécialistes ou de curieux. **M. M.**

« **DRAWING NOW** », Le Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spulier, 75003 Paris, 01 83 21 93 30, www.drawingnowartfair.com du 23 au 25 mars.

À gauche

Cyrielle Gulacsy, *Untitled*, 2022, acrylique sur papier, 18 pièces de 56 x 36 cm © GALERIE A.-S. BÉNICHOU, PARIS.

Ci-dessous

Hendrick Goltzius, *Le Dragon dévorant les compagnons de Cadmos*, 1588, burin sur papier, 25 x 32 cm © GAL. S. SAUVIN, PARIS.



PARIS PRINT FAIR REVIENT

La foire Paris Print Fair, dédiée à l'estampe, lance sa deuxième édition avec enthousiasme, accueillant parmi ses vingt exposants les prestigieuses galeries Lelong, Rumbler ou Boerner. Pour Christian Collin, son fondateur, il était important de se positionner en même temps que la Semaine du dessin, pour bénéficier de la visite de collectionneurs internationaux ou de conservateurs qui, notamment aux États-Unis, sont spécialisés à la fois dans ce médium et dans l'estampe, hissant l'ensemble du marché vers le haut. **M. M.**

« **PARIS PRINT FAIR** », Couvent des Cordeliers, 15, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris, parisprintfair.fr du 23 au 26 mars.

DDESSIN CHANGE DE LIEU



Lucile Piketty, *Sans Titre*, 2022, pastel sur papier entoilé, 150 x 110 cm © H GALLERY, PARIS.

Dix années après sa première édition, DDessin inaugure un nouvel emplacement, dans le 7^e arrondissement, et reçoit sa quinzaine d'exposants dans un hôtel particulier de quatre cents mètres carrés. Parmi les nouveaux venus, Le Réservoir met en avant l'artiste espagnol d'origine ghanéenne Chidy Wayne. S'y ajoutent les fidèles comme Olivier Waltman, les galeries LJ ou Robert Dantec, notamment avec le travail numérique d'Ugo Arsac, qui sera à la Villa Albertine de New York en avril.

La créatrice du salon, Eve de Medeiros, considère d'ailleurs que son rôle se poursuit tout au long de l'année, en aidant à placer les créateurs exposés dans des collections privées ou publiques. Quant au Prix DDessin, il permet à l'un d'entre eux (Emma Picard l'an dernier) de faire une résidence à l'Institut français de Saint-Louis, au Sénégal. **M. M.**

« **DDESSIN** », Le Domus Maubourg, 29, boulevard de la Tour-Maubourg, 75007 Paris, 01 42 33 94 05, ddessinparis.com du 24 au 26 mars.



nouveau talent



1990 Naissance de Lucile Piketty (ill. : ©Camile Alves) à Paris.

2015 Diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

2016 Lauréate du Prix de gravure Lacourrière de la BnF, Paris.

2017-18 Résidence à la Casa de Velázquez, Madrid.

2018 Festival "¡Viva Villa!" (Villa Médicis, Villa Kujoyama, Casa de Velázquez, Villa Méditerranée), commissariat de Cécile Debray et Federico Nicolao.

2020 Exposition personnelle à la galerie Documents 15, Paris.

2021 Troisième Prix de dessin Pierre David-Weill. Exposition collective « L'Écume des songes », à Poush Clichy.

Avec ses portraits de femmes décalés, Lucile Piketty révèle un univers d'images oniriques, à la fois familières et ambivalentes.

Lucile Piketty une mélancolie féminine

Dessin, gravure, peinture à l'huile, pastel, illustrations de livres, enseignement... Lucile Piketty a plus d'une pratique artistique à son arc! Après des années *arty* aux Arts Déco de Paris, une longue formation complémentaire lui assure un socle : la gravure à l'École Estienne (avec comme professeure Françoise Pétrovitch!). Et pour ne pas rester le nez dans le guidon, une résidence à la Parsons New School for Design de New York, suivie d'une autre à la Casa de Velázquez de Madrid, va l'ouvrir au dépassement, à l'insolite. Elle entre ainsi de plain-pied dans des univers apparemment simples et quotidiens mais qui exhalent vite un certain trouble. Sous le familier est tapi l'étrange. Comme dans le monde d'Edward Hopper, qu'elle affectionne. Après avoir essayé toutes sortes de techniques de gravure, se jouant des gris et des noirs et baladant ses personnages dans des forêts mystérieuses, elle réalise qu'elle aime créer des espaces scéniques où la composition tient à la lumière. Elle place des femmes dans des positions *a priori* banales. En pied, assises, seules, à deux, ses modèles sont ses sœurs, sa mère, ses amies, figées dans leurs poses. Mais aucune ne se voit ni ne vous regarde. De dos, baissant la tête, l'œil perdu, elles sont emmurées dans une solitude intérieure, une attente, un rêve peut-être. La peinture est brillamment colorée, avec de somptueux verts et des bleus profonds qui se détachent toujours sur un fond noir. La mise en scène rappelle le cinéma, dans une sorte de « nuit américaine ». L'effet est encore plus



flagrant depuis quelle cache les visages sous des masques. La facture des robes, l'onirisme, l'atmosphère de contes font songer à Paula Rego, la cruauté en moins. Il est évident que Lucile Piketty s'inspire de l'histoire de l'art au féminin, en faisant un vrai travail de mémoire.

ÉLISABETH VÉDRENNE

Ci-dessus *Sans titre*, 2022, gravure sur bois, acrylique et huile sur papier, 100 x 73 cm
©LUCILE PIKETTY
ET H GALLERY, PARIS.

À droite, en haut *Green Lantern*, 2021, huile sur toile, 61 x 50 cm
©LUCILE PIKETTY
ET H GALLERY, PARIS.



À VOIR

- EXPOSITION « LUCILE PIKETTY » dans le cadre du festival « Les Inspirantes », L'Espal, 60-62, rue de l'Estérel, 72068 Le Mans, 0243502150, www.quinconces-espaL.com du 1^{er} février au 25 mars.
- EXPOSITION COLLECTIVE « CASA DE VELÁZQUEZ ET NORMANDIE » au musée Villa Montebello, 64, rue Général-Leclerc, 14360 Trouville-sur-Mer, 0231881626, www.trouvillesummer.org du 17 mars à septembre.
- EXPOSITION sur le stand de la H Gallery à Art Paris du 30 mars au 2 avril, puis à la galerie, 39, rue Chapon, 75003 Paris, 0148066738, www.h-gallery.fr du 20 avril au 3 juin.

À LIRE

- LES ANIMAUX CACHÉS, par Lucile Piketty, livre animé, éd. du Seuil-Jeunesse (12 pp., 14,90 €).

À CONSULTER

- LE SITE INTERNET de l'artiste : lucilepiketty.fr

Ci-contre Vue de l'exposition « L'Écume des songes », Poush Manifesto, en partenariat avec Art Paris Art Fair, septembre 2021 ©ROMAIN DARNAUD.

Ci-dessus Attentes, 2022, huile sur toile, 146 x 114 cm, détail ©LUCILE PIKETTY ETH GALLERY, PARIS.

Art contemporain : Lucile Piketty, un monde de femmes à la Hopper

Arts et Expositions
Par Elisabeth Védrenne le 01/02/2023



Avec ses portraits de femmes décalés, Lucile Piketty révèle un univers d'images oniriques, à la fois familières et ambivalentes.

Dessin, gravure, [peinture](#) à l'huile, pastel, illustrations de livres, enseignement... [Lucile Piketty](#) a plus d'une pratique artistique à son arc ! Après des années arty aux Arts Déco de Paris, une longue formation complémentaire lui assure un socle : la gravure à l'École Estienne (avec comme professeure Françoise Pérovitch !). Et pour ne pas rester le nez dans le guidon, une résidence à la Parsons New School for Design de New York, suivie d'une autre à la Casa de Velázquez de Madrid, va l'ouvrir au dépaysement, à l'insolite. Elle entre ainsi de plain-pied dans des univers apparemment simples et quotidiens mais qui exhalent vite un certain trouble.

Une atmosphère de contes

Sous le familier est tapi l'étrange. Comme dans le monde d'Edward Hopper, qu'elle affectionne. Après avoir essayé toutes sortes de techniques de gravure, se jouant des gris et des noirs et baladant ses personnages dans des [forêts](#) mystérieuses, elle réalise qu'elle aime créer des espaces scéniques où la composition tient à la lumière. Elle place des femmes dans des positions a priori banales. En pied, assises, seules, à deux, ses modèles sont ses sœurs, sa mère, ses amies, figées dans leurs poses. Mais aucune ne se voit ni ne vous regarde.



De dos, baissant la tête, l'œil perdu, elles sont emmurées dans une solitude intérieure, une attente, un rêve peut-être. La peinture est brillamment colorée, avec de somptueux verts et des bleus profonds qui se détachent toujours sur un fond [noir](#). La mise en scène rappelle le cinéma, dans une sorte de « nuit américaine ». L'effet est encore plus flagrant depuis qu'elle cache les visages sous des masques. La facture des robes, l'onirisme, l'atmosphère de contes font songer à Paula Rego, la cruauté en moins. Il est évident que Lucile Piketty s'inspire de l'histoire de l'art au [féminin](#), en faisant un vrai travail de mémoire.

Lucile Piketty en bref

1990

Naissance de Lucile Piketty à Paris.

2015

Diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

2016

Lauréate du Prix de gravure Lacourière de la BnF, Paris.

2017-18

Résidence à la Casa de Velázquez, Madrid.

2018

Festival "Viva Villal" (Villa Médicis, Villa Kujoyama, Casa de Velázquez, Villa Méditerranée), commissariat de Cécile Debray et Federico Nicolao.

2020

Exposition personnelle à la galerie Documents 15, Paris.

2021

Troisième Prix de dessin Pierre David-Weill. Exposition collective « L'Écume des songes » à Poush Clichy.

**Exposition « Lucile Piketty » dans le cadre du festival « Les Inspirantes »
», L'Espal, 60-62, rue de l'Estérel, 72058 Le Mans, du 1er février au 25 mars.**

Exposition collective « Casa de Velázquez et Normandie » au musée Villa Montebello, 64, rue Général-Leclerc, 14360 Trouville-sur-Mer, du 17 mars à septembre.

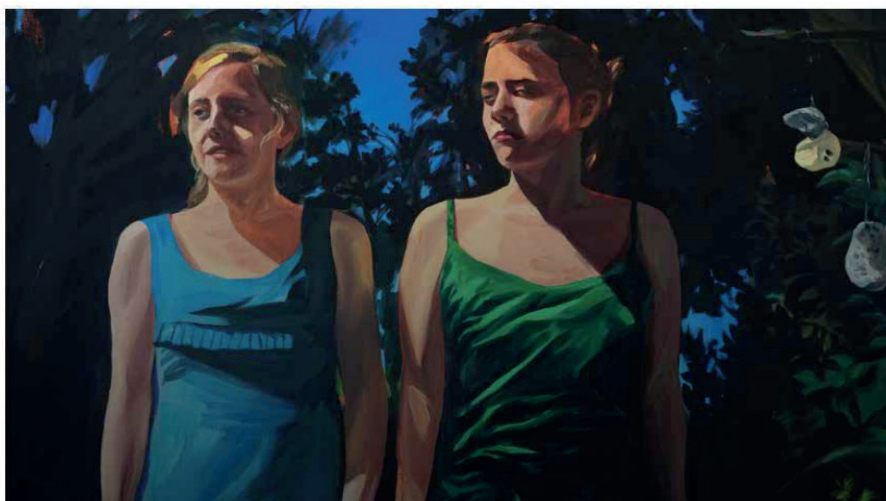
Exposition personnelle à la H Gallery, 90, rue de la Folie-Méricourt 75011 Paris, du 6 avril au 3 juin.



Arte contemporanea: Lucile Piketty, un mondo di donne à la Hopper

CULTURA

FEBBRAIO 2, 2023



Disegno, incisione, pittura a olio, pastello, illustrazioni di libri, insegnamento... Lucile Piketty ha più di una pratica artistica alle spalle! Dopo anni artistici all'Arts Déco di Parigi, una lunga formazione complementare gli fornisce una base: l'incisione all'École Estienne (con Françoise Pérovitch come insegnante!). E per non rimanere bloccata nel buio, una residenza alla Parsons New School for Design di New York, seguita da un'altra alla Casa de Velázquez di Madrid, la apriranno a un cambio di scenario, all'insolito. Entra così dritta in universi apparentemente semplici e quotidiani, ma che presto sprigionano un certo tumulto.

Leggi anche:

Arte contemporanea: 10 mostre che ti toglieranno il fiato nel 2023
Edward Hopper, ombra e luce di un'icona americana
Edward Hopper in 5 capolavori

Un'atmosfera da favola

Sotto il familiare si nasconde lo strano. Come nel mondo di Edward Hopper, che lei adora. Dopo aver provato ogni tipo di tecnica di incisione, giocando con grigi e neri e vagando con i suoi personaggi attraverso foreste misteriose, si rende conto che le piace creare spazi scenografici dove la composizione dipende dalla luce. Mette le donne in posizioni apparentemente banali. A figura intera, sedute, sole, in coppia, le sue modelle sono le sue sorelle, sua madre, le sue amiche, congelate nelle loro pose. Ma nessuno ti vede o ti guarda.

Ritratto di Lucile Piketty © Camille Alves

Di spalle, a testa bassa, con lo sguardo perso, sono immersi in una solitudine interiore, un'attesa, forse un sogno. Il dipinto è brillantemente colorato, con verdi sontuosi e blu profondi che risaltano ancora su uno sfondo nero. La messa in scena ricorda quella del cinema, in una sorta di "notte americana". L'effetto è ancora più lampante poiché nasconde i volti sotto le maschere. La fattura degli abiti, l'onirismo, l'atmosfera da favola fanno pensare a Paula Rego, la crudeltà in meno. È ovvio che Lucile Piketty si ispira alla storia dell'arte femminile, facendo un vero e proprio lavoro di memoria.

Lucile Piketty, Sundown, 2022. Xilografia, acrilico e olio su carta, 111 x 95 cm © Lucile Piketty



Lucille Piketty in poche parole

1990

Nascita di Lucile Piketty a Parigi.

2015

Diploma della Scuola Nazionale di Arti Decorative di Parigi.

2016

Vincitore del premio per l'incisione Lacourrière del BnF, Parigi.

2017-18

Residenza presso la Casa de Velázquez, Madrid.

2018

Festival "¡Viva Villa! " (Villa Médicis, Villa Kujoyama, Casa de Velázquez, Villa Méditerranée), a cura di Cécile Debray e Federico Nicolao.

2020

Mostra personale alla galleria Documents 15, Parigi.

2021

Terzo premio di disegno Pierre David-Weill. Mostra collettiva "L'Écume des songes", presso Poush Clichy.

Mostra "Lucile Piketty" nell'ambito del festival "Les Inspirantes", L'Espal, 60-62, rue de l'Estérel, 72058 Le Mans, dal 1 febbraio al 25 marzo.

Mostra collettiva "Casa de Velázquez et Normandie" al museo di Villa Montebello, 64, rue Général-Leclerc, 14360 Trouville-sur-Mer, dal 17 marzo a settembre.

Mostra personale alla H Gallery, 90, rue de la Folie-Méricourt 75011 Parigi, dal 6 aprile al 3 giugno.

Galleria H – Mostra Reuben Negrón – Il mito della devozione – 30/01/20

Questo articolo Arte contemporanea: Lucile Piketty, un mondo di donne à la Hopper è apparso per la prima

Questo articolo Arte contemporanea: Lucile Piketty, un mondo di donne à la Hopper è apparso per la prima volta su Knowledge of the Arts.